UNE DUNE
SUR LES TOITS

EN PLEIN CENTRE-VILLE, CE JARDIN TRANSPORTE AU BORD DE LA MER. LA BRISE MARINE ET LE SABLE CHAUD S'INVITENT DANS UN DÉCOR PROPICE À LA RÊVERIE, CONVIÉS PAR NOTRE IMAGINATION GRÂCE AUX SENTEURS DE DUNE.

TEXTE **MARIE-ALINE PRÉVOST** - PHOTOS **PATRICK SMITH**

Alexandre Tonnerre (Opus-Paysage) se définit comme « compositeur de nature ». « Les saveurs,les senteurs, les peintures naturelles en clair-obscur et ombres chinoises » l'enchantent.

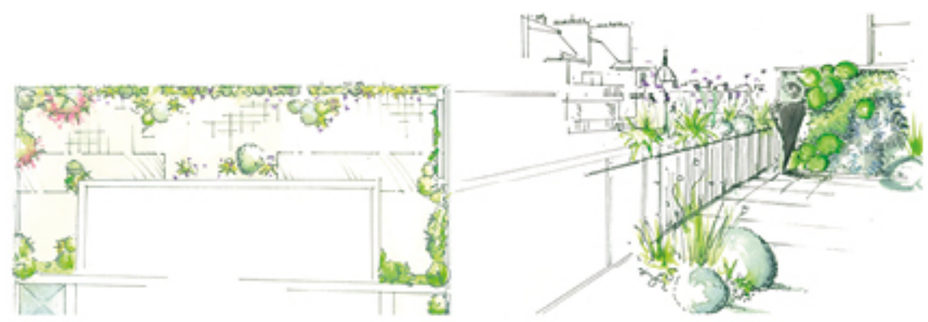
Le « pont de bateau » transporte littéralement vers la mer ! Les mouvements au gré du vent des graminées Cheveux d'ange, de la santoline et de la valériane blanche évoquent la dune, les bleus de l'aster 'Little Carlo' et des pérovskias rappellent le moutonnement des flots. Placé perpendiculairement, le mur végétalisé habité de santolines, fétuques bleues et valérianes blanches renforce la sensation d'intimité. Ici, les végétaux sont peu gourmands en eau et en nourriture et très adaptés à la chaleur. Installés dans des jardinières fixées côté extérieur du balcon, ils ne réclament quasiment pas d'entretien. Des tuyaux de cuivre dissimulés sous les modules récupèrent l'eau et la ramènent sous les dalles du sol.

C'est sur les trois niveaux de cet appartement parisien que le paysagiste Alexandre Tonnerre a déployé ses talents : une grande terrasse à vivre prolonge le salon et la cuisine, un balcon avec un jardin de pots donne sur une chambre et, tout en haut, une petite terrasse en plein soleil invite à prendre le large.

La grande terrasse est conçue comme un salon d'extérieur situé dans le prolongement des pièces de vie. Les jardinières, habillées de zinc, sont démontables et déplaçables. En effet, la structure en zinc n'est occupée que sur 25 à 30 cm de sa hauteur par la terre : le poids supporté par la terrasse est ainsi limité. De plus, le revêtement fait ainsi écho au mur exposé à la pluie, bardé de zinc. La disposition des jardinières ne suit ni la géométrie du bâti ni le dessin de la terrasse : les limites spatiales s'en trouvent brouillées et les volumes paraissent plus grands !

Dans ce jardin de lumières, les ombres portées ont été soigneusement étudiées. À partir de l'écran vertical formé par les fins cyprès, le paysagiste joue avec le feuillage flou et léger de la bourdaine à feuille de fougère (*Rhamnus fragula* 'Asplenifolia') qui crée des ombres chinoises sur le mur, ou bien avec des arbustes structurants comme les petits pins mugo, tout ronds, et un érable du Japon 'Sango Kaku', au bois rouge en hiver. À l'angle du salon, côté rue, la viorne (*Viburnum x bodnantense*) offre en hiver des fleurs très parfumées. Les bacs de culture ont été adaptés au mobilier.

Les effets décoratifs se succèdent toute l'année grâce à la sélection d'arbustes et de vivaces. En hiver, la terrasse est un tableau végétal apprécié depuis l'intérieur, avec l'*Heptacodium* au tronc orangé qui s'exfolie, le cornouiller de Hong Kong au feuillage persistant et la viorne. Une autre viorne (*V. plicatum* 'Summer Snowflake'), étagée en plateaux, offre grandes fleurs en été et feuillage pourpre en automne. Au fil des saisons s'ajoutent quelques plantes vivaces à dominante de floraison blanche.



PALETTE VÉGÉTALE

01_ L'alternance de cyprès et de pins est dense. Elle protège du vis-à-vis. Souple, la valériane blanche, en ondulant, donne du mouvement.

02_ Sur le solarium, le figuier offre de belles surprises : il s'entortille et structure l'espace comme une grimpante… et donne des fruits !

03_ Une dalle de la terrasse a été remplacée par une micro-jardinière devenue insoupçonnable sous les Cheveux d'ange, santoline et thym.

04_ Les subtiles fleurs bleues de *Tradescandia* et celles de la petite verveine de Buenos Aires 'Lollipop', ainsi qu'un mini-rosier blanc, se détachent délicatement sur le feuillage sombre d'un pin rond.

MOINS DE VIS-À-VIS, MAIS PAS D'ENFERMEMENT

Au premier niveau, un véritable salon d'extérieur propose une immersion intimiste et rafraîchissante dans la végétation. Les cyprès de Provence hauts et fins, installés près du canapé, créent un premier rideau « percé » qui laisse voir des petits pins ronds disposés vers l'extérieur. Cela répond à la demande des propriétaires de masquer le voisinage, sans toutefois créer d'enfermement. Les ombres portées sont régulièrement ajustées par des tailles « dites de transparence », qui vont doser la lumière.